



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°40 – 17 novembre 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Semis à 2 feuilles.

Pucerons

ORGE D'HIVER

Stade : Entre 1 feuille et début tallage.

Ravageurs :

- Pucerons : risque faible, présence de pucerons porteurs du virus sur toutes les plaques engluées de la semaine dernière.
- Cicadelles : risque faible, présence de cicadelles porteuses du virus uniquement dans une parcelle équipée d'une plaque engluée la semaine dernière.

COLZA

Stade : 9-10 feuilles majoritaire.

Larve de grosse altise : Bilan des infestations larvaires : niveaux d'infestation faibles pour l'instant.

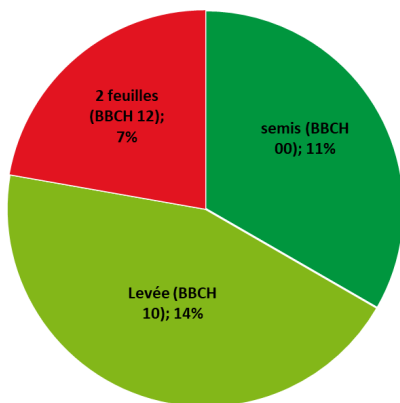


Parmi les 10 parcelles enregistrées pour l'instant dans le réseau, 8 ont fait l'objet d'une observation cette semaine. Les dates de semis vont du 21 octobre au 12 novembre.

1 Stade de la culture

Les parcelles vont du semis à 2 feuilles. Les parcelles semées fin octobre commencent tout juste à lever.

Répartition des stades



Localisation des parcelles



2 Pucerons d'automne et cicadelles grises

Les pucerons (plusieurs espèces) peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge, alors que les cicadelles (*Psammotettix alienus*) transmettent la maladie des pieds chétifs.



Pucerons sur feuilles



Cicadelle grise

La présence de ces ravageurs est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver, jusqu'au stade tallage.

L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé.
- Température supérieure à 10°C (privilégier les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables. Les cicadelles sautent de feuilles en feuilles lorsqu'on les dérange.

a. Observation

Cette semaine, sur les 8 parcelles observées, aucune parcelle ne signale la présence de pucerons.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine. En l'absence de piège, c'est le fait de voir une forte activité, par exemple de voir sauter 5 individus dans au moins 5 endroits de la parcelle, qui est un indicateur de risque.

c. Analyse de risque

Les conditions de cette semaine et de la semaine prochaine sont peu favorables à l'activité des pucerons et à la colonisation des parcelles. De plus, une majorité de parcelles (précédent maïs grain) a été semée tard cette année, limitant d'autant plus le risque.

Le niveau de risque est faible, néanmoins il faut observer attentivement vos parcelles.



7 parcelles ont été suivies cette semaine, dont 4 sont équipées de pièges chromatiques englués.

1 Stade de la culture

Les stades s'échelonnent entre 1 feuille et début tallage.

2 Pucerons

Les pucerons peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge.

a. Stades d'observation

La présence de pucerons sur céréales est à surveiller de la levée au tallage. L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé.
- Température supérieure à 10°C (privilégiez les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables.

b. Observations

Des pucerons ont été observés dans 2 parcelles sur pièges chromatiques. Une des parcelles avec puceron la semaine dernière n'en compte plus cette semaine. Deux autres parcelles en comptent depuis plus de 10 jours. Aucun dégât n'est observé sur plante.

c. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

d. Analyse de risque

Les conditions météorologiques ne sont pas particulièrement favorables aux pucerons, cependant deux parcelles en comptabilisent depuis plus de 10 jours, le risque est donc présent. Globalement à l'échelle du réseau, le risque est faible.

Les résultats des analyses virologiques des 4 plaques engluées prélevées entre le 8 et le 11 novembre informent de la présence de 3 à 4 pucerons par plaques, toutes infestées par la JNO, mais faiblement sauf dans une des parcelles, à Eguisheim. Les pucerons sont fortement porteurs. Le seuil de risque était dépassé la semaine dernière dans cette parcelle.

3 Cicadelles

Les cicadelles beiges (*Psammotettix alienus*) sont des vecteurs potentiels du virus de la maladie des pieds chétifs. L'orge est une culture sensible, mais à un degré moindre que le blé.

a. Stades d'observation

La présence de cicadelles est à surveiller à partir de la levée des céréales, jusqu'au tallage.

b. Observations

Des cicadelles beiges sont observées dans 3 parcelles du réseau équipées de pièges chromatiques. Les captures ne sont pas trop importantes cette semaine, avec entre 5 et 26 cicadelles piégées. Une des parcelles du réseau comptait plus de 3 000 cicadelles il y a 15 jours, 78 la semaine dernière et 0 cette semaine. Une baisse d'activité est enregistrée.

c. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque les captures hebdomadaires par piège sont supérieures à 30 cicadelles. En-dessous de ce seuil, le risque est nul.

d. Analyse de risque

La baisse du niveau de captures entraîne également une baisse du niveau de risque, qui atteint un niveau faible cette semaine. De plus, l'activité des insectes devrait être freinée par la fraîcheur prévue la semaine prochaine. Le niveau de risque ne devrait donc pas évoluer dans les prochains jours.

Les résultats des analyses virologiques des 4 plaques engluées prélevées entre le 8 et le 11 novembre informent de la présence de cicadelles dans 3 des 4 parcelles. Deux des trois en faible nombre et non porteuse du virus. A Eguisheim cependant, le nombre de cicadelles s'élevait à 100 et sont faiblement porteuses du virus. Le seuil de risque était également dépassé dans cette parcelle pour les cicadelles la semaine dernière.

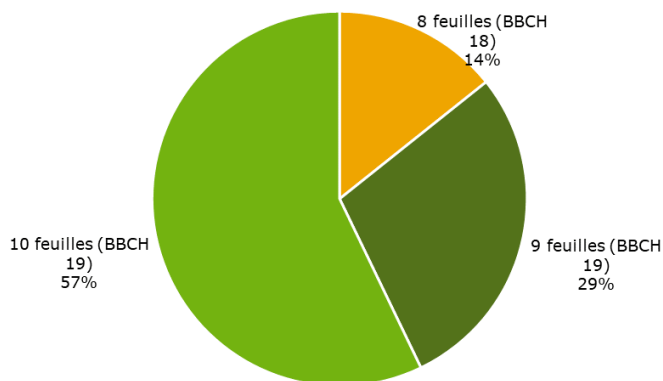
En résumé : risque faible, le froid de la semaine prochaine devrait freiner l'activité. Il convient tout de même de rester vigilant.



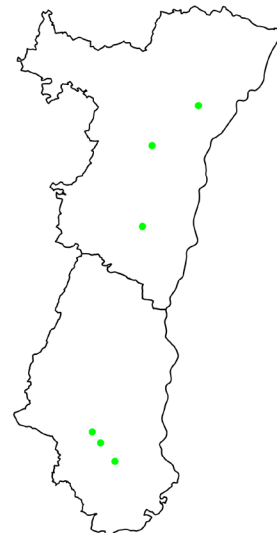
1 Stade des cultures

Cette semaine, une majorité de parcelles est au stade 9-10 feuilles.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

La larve d'altise est blanche et allongée. Elle mesure de 1,2 à 8 mm selon les stades. Elle présente une tête bien développée de couleur brune à noire et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure en fin de vie larvaire. Elle possède 3 paires de pattes ce qui lui permet d'être très mobile, y compris à l'extérieur de la plante, lorsque les conditions climatiques sont favorables ($T^{\circ}\text{C} > 7^{\circ}\text{C}$).

On distingue couramment 3 stades larvaires : L1, L2, L3. Le dernier stade larvaire est considéré comme le plus nuisible pour la culture.

Les larves minent les pétioles des feuilles et peuvent

migrer au cœur des plantes au stade rosette ou dans les jeunes tiges. Ceci perturbe la croissance au printemps et peut entraîner la destruction du bourgeon terminal en cas de forte attaque avant décollement de la tige.

Les larves sont potentiellement présentes dans les plantes d'octobre à la reprise au printemps. L'observation des larves par la méthode Berlese est conseillée. L'idéal est d'avoir un suivi régulier de l'infestation larvaire en répétant un Berlese toutes les 2 à 4 semaines. Si une seule observation est faite, celle-ci doit être réalisée fin octobre – début novembre afin de pouvoir intervenir si nécessaire sur un maximum de larves lorsque les conditions sont encore favorables à la mobilité de ces dernières.

Attention au risque de confusion : les colzas sont fréquemment porteurs de larves de diptères qui tombent dans les bassines lors des observations Berlese. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves d'altise qui ont les extrémités noires et 3 paires de pattes (photo).



La méthode Berlese consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours. En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xilO3j8gyR0>

a. Observation

Les observateurs du réseau se sont mobilisés pour évaluer l'infestation larvaire à la fin de l'automne. Les prélèvements de plantes ont été réalisés fin octobre, début novembre.

Les éléments collectés indiquent la présence de larves d'altises dans 7 parcelles sur 10 à des niveaux d'infestation faibles (cf. tableau). De nombreuses larves de diptères (mouches) sont également observées. Il est important de bien distinguer les espèces pour éviter d'intervenir à tort ou trop tôt.

Commune	code INSEE	Nb moyen de larve/plante s44	Nb moyen de larve/plante s45	Nb moyen de larve/plante s46	Biomasse (g/plante)
LUEMSCHWILLER	68191		0,4		
WEITBRUCH	67523		0		52,7
HEIMSBRUNN	68129		0,2		28,5
STOTZHEIM	67481		0		136
REININGUE	68267		0		
CHAVANNES-LES-GRANDS	90025	0,3			
FESSENHEIM-LE-BAS	67138			0,25	66
REININGUE	68950			0,15	
ZAESSINGUE	68130			0,2	
FROENINGEN	68720			0,7	

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves/plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves/plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves/plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Les niveaux d'infestation larvaire sont bien inférieurs à 2 larves par plante. Dans ces situations, lorsque les cultures sont normalement développées, le risque d'avoir des dégâts est faible.

Néanmoins, une analyse à la parcelle reste indispensable. Idéalement, la surveillance par des observations spécifiques, type Berlèse doit se poursuivre au cours de l'hiver de façon ponctuelle (1 fois par mois), notamment si les températures sont douces.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC-Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr